



Sois béni, Seigneur, pour  
notre « sœur l'EAU »

L'eau est un bien vital, inégalement réparti sur la planète, tant d'un point de vue géographique que temporel.

Des régions de la planète sont remplies d'eau (les océans, les mers, les rivières et les glaciers) ; d'autres en disposent selon leurs besoins ; d'autres encore en manquent cruellement (les zones désertiques). Ici, elle est disponible régulièrement par les rivières, les fontes de glaces, les pluies, les nappes souterraines ; mais ailleurs elle ne tombe que très exceptionnellement, et parfois avec violence et excès (moussons, pluies diluviennes, tempêtes, etc.).



« Il n'y avait plus d'eau  
pour la communauté,  
alors ils s'ameutèrent  
contre Moïse et  
Aaron. » (Nombres 20,2)

Avec le changement climatique, il est plus que jamais nécessaire de **l'économiser, même dans les régions où l'on pense ne pas en manquer**, car les fréquences et les volumes sont de plus en plus imprévisibles.

**Cette eau si précieuse pour les êtres vivants, cette eau d'où jaillit sans doute la vie à l'origine, œuvrons pour ne pas la gaspiller, pour la respecter, pour ne plus la considérer comme une propriété privée ou un bien commercialisable et rentable, pour ne plus la soumettre à notre seul profit.**

*« O vous, sources, mers et rivières, bénissez le Seigneur : chantez-le, exaltez-le éternellement. »  
(Daniel 3,77-78)*



« Ici nous n'en manquons pas », direz-vous peut-être.

Dans notre région, on le penserait, mais ce n'est en réalité qu'une apparence de surface. Et puis, non loin, des puits ont été asséchés, des nappes phréatiques et des rivières sont particulièrement basses, des cultures ont été grillées, des maires ont dû faire livrer des centaines de bouteilles d'eau minérale dans leur commune.

Alors, aux gouvernants et aux responsables d'agir ? Bien sûr, des mesures s'imposent et nous pouvons les pousser. Et nous, particuliers, usagers du quotidien, ... chrétiens ?

**« L'eau du robinet » est un produit de qualité**, qui a dû subir de nombreux traitements sophistiqués, coûteux et consommant beaucoup d'énergie. Il faut l'économiser.

## Avant d'arriver au robinet, l'eau subit deux opérations industrielles d'envergure :

1. **L'épuration**, dans les « stations d'épuration », qui permet de traiter l'eau issue des égouts de manière à la rendre "suffisamment" propre pour la remettre dans le milieu naturel, la Seine chez nous.



Pour cela, **les matières organiques ainsi que les polluants** sont éliminés au maximum, mais **certains demeurent**, comme les traces d'antibiotiques, de produits chimiques, de traitements hormonaux, etc.

2. **La potabilisation**, dans les « stations de potabilisation », qui permet de rendre potable l'eau puisée dans le milieu naturel, pour la consommation humaine.



Une grande partie des polluants agricoles, chimiques ou bactériologiques, présents dans le milieu naturel, sont éliminés par des procédés de décantation, filtration et désinfection.

**Mais attention, il est primordial de protéger l'eau, car la potabilisation et l'épuration ne sont pas parfaites. Il faut donc :**

- Agir pour une **modération des pesticides** qui finissent par contaminer l'eau qui sera puisée pour être potabilisée.
- **Ne pas jeter de produits chimiques à l'égout :** peintures surtout acryliques, diluants, plastiques, médicaments (on y jette uniquement du papier WC et des produits d'entretien naturels, en quantité modérée).

*« Je répandrai sur vous  
une eau pure et vous  
serez purifiés... »  
(Ezéchiel 36,25)*

*« Ce peuple a  
méprisé les  
eaux de Siloé  
qui coulent  
douceMENT »  
(Isaïe 8,6)*

**En France, une personne consomme en moyenne 150 litres d'eau par jour, et vous ?** Il y a vraiment des améliorations à réaliser !

Référence **site de l'eau** : <https://www.cieau.com>

# Comment pouvons-nous agir sur notre empreinte personnelle vis-à-vis de l'eau en réduisant notre consommation ?

## 1. Détecter et supprimer les fuites :

En relevant les index du compteur en début et fin de nuit, on peut voir si le chiffre des unités, le plus à droite, a évolué. En dehors des périodes de chauffe d'un chauffe-eau, ce chiffre ne devrait pas varier.



Dans une maison, une des principales causes de fuites est le **réservoir des WC**. Pour vérifier si de l'eau s'écoule toute seule, on peut mettre sur le bord intérieur de la cuvette un morceau de papier toilette : s'il est humide ou mouillé, c'est que le réservoir fuit.



## 2. Favoriser le double emploi :

L'eau froide qui sort du robinet, en attendant l'arrivée d'eau chaude, peut être **recupérée** pour le lavage d'objets ou de légumes, le remplissage du réservoir des WC, l'arrosage des plantes, etc.



L'eau de cuisson peut être réutilisée pour l'arrosage des plantes.

Des habitants ingénieux parviennent aussi à **recupérer l'eau des baignoires** pour le réservoir des WC.

### 3. Eviter le gaspillage :

Lorsqu'on se brosse les dents ou qu'on se lave les mains, il est préférable de fermer le robinet.



De même, un **brise-jet**, un mousseur ou un réducteur peut être installé pour limiter le débit.

Pour le réservoir des WC on peut, bien sûr, installer un bouton double capacité, mais le mieux est de mettre un **dispositif qui s'interrompt instantanément** lorsqu'on repousse (ou relâche) le bouton de chasse.



De plus, il est possible de régler au plus juste le volume d'eau contenu dans le réservoir.

**L'eau des WC représente en moyenne 31 à 36% de la consommation personnelle des Français.**

**Préférer la douche au bain**, et ne pas laisser couler inutilement l'eau de la douche pendant le lavage.



Par ailleurs, il existe des pommeaux de douche qui limitent le volume d'eau versé en donnant l'impression d'une douche bien fournie grâce à une injection d'air. Les meilleurs modèles **peuvent économiser jusqu'à 75% d'eau**.



Limiter la consommation d'eau c'est aussi **ne pas gaspiller d'eau chaude**, donc de l'énergie de gaz ou d'électricité pour la chauffer.

**L'eau des salles de bains représente aussi en moyenne 31 à 36% de la consommation personnelle des Français.**

**Eviter le lavage des voitures**, surtout l'été, lorsque ce n'est pas absolument indispensable.



**Modérer l'achat de vêtements neufs** car leur fabrication, et en particulier celle du coton, est très consommatrice d'eau, ce qui est gênant même, ou surtout, si cette eau a été utilisée et polluée loin de chez nous !



De même, la production de viande consomme beaucoup plus d'eau par kg que celle des végétaux. **Modérer la consommation de viande** est donc aussi facteur d'économie d'eau.



Un **lave-vaisselle utilise moins d'eau et moins d'énergie de chauffage de l'eau** que la vaisselle à la main, objet par objet. Pour les grosses casseroles, c'est bien entendu différent, car on en met peu dans un lave-vaisselle.



Le lave-vaisselle consomme de l'électricité pour fonctionner, mais utilise moins d'eau qu'à la main. Il chauffe donc moins d'eau et consomme moins d'énergie au final. Par ailleurs, il consomme moins de produit vaisselle.

Par contre un lave-vaisselle qui servirait très peu n'est pas une bonne solution car l'énergie consommée pour le fabriquer n'est pas amortie. Dans ce cas mieux vaut s'en passer.

#### 4. Arrosage extérieur :

Pour le jardin, il est intéressant **d'installer une ou plusieurs cuves de récupération d'eau des toitures.**

Attention cependant : une cuve neuve - certes esthétique - de moins de 300L est onéreuse et consommatrice de plastiques.



Mieux vaut utiliser une cuve d'1m<sup>3</sup> de seconde main, en bon état et munie d'un robinet. Le dispositif de raccordement à la descente de gouttière est disponible dans les magasins de bricolage.

Arroser le soir ou très tôt le matin.

**Griffer la terre et pailler les cultures** pour éviter l'évaporation.



#### 5. Les piscines :

Il est évident que les piscines sont **de très grosses consommatrices d'eau...** Pour ceux qui souhaitent s'en passer, il existe des piscines municipales, des lacs, des rivières, des pulvérisateurs d'eau individuels, des zones boisées ombragées, etc.



## Attention aux idées reçues

### 1. « L'eau en bouteille est meilleure que l'eau du robinet ».

L'eau en bouteille est consommatrice de matières premières, d'énergie pour l'acheminer, et génératrice de déchets nuisibles à l'environnement et à la faune aquatique.

Elle peut contenir des microbilles de plastique issue de la bouteille.

Elle n'est pas toujours équilibrée pour la consommation régulière humaine.

Voici un extrait révélateur du magazine « Que Choisir » :

**« Les eaux minérales ne répondent pas à la même réglementation que l'eau du robinet. Certaines seraient refusées en réseau public de distribution, car elles ne sont pas conformes aux critères qui définissent une eau potable. Elles sont soumises à des normes spécifiques et peuvent atteindre des teneurs qui ne sont pas tolérées pour l'eau potable. Concernant le fluor, par exemple, la limite est fixée à 1,5 mg/l pour l'eau potable ; les eaux minérales peuvent en revanche en contenir jusqu'à 5 mg/l. La composition d'une eau minérale doit rester stable dans le temps, et, comparées à l'eau du robinet, les eaux minérales ont droit à peu de traitements. On peut intervenir sur le fer, le manganèse, le fluor, mais on ne fait aucun traitement de désinfection. Les différences entre les marques tiennent aux écarts de minéralisation, c'est-à-dire aux teneurs en calcium, magnésium, fluor, sulfates, sodium... Certaines eaux très minéralisées ne conviennent pas forcément à un usage quotidien ; mieux vaut en vérifier la composition, obligatoirement indiquée sur l'étiquette. »**



**Avant de choisir l'eau en bouteille**, il sera bon de consulter les résultats d'analyses fournis avec la facture de votre distributeur, car la **qualité de l'eau du robinet est en général de bonne pour la boisson, équilibrée dans la diversité de composants.**

Elle ne nécessite pas d'énergie carbonée pour le transport et le contenant. Elle est enfin beaucoup moins coûteuse (environ 100 fois moins chère).

Bien sûr, localement et en particulier dans les régions d'agriculture intensive ou d'industries polluantes, il pourrait toujours y avoir une moins bonne qualité de l'eau du robinet, en fonction de causes précises.

Dans ce cas les autorités et la note d'information liée aux factures d'eau le signalent.

Cela peut être aussi le cas de nappes phréatiques qui alimentent des eaux en bouteilles.

## 2. « Le maïs consomme beaucoup d'eau ... »

Pour produire 1kg de maïs alimentaire, on a besoin d'environ 500 L d'eau ; 238 L pour du maïs fourrager. **Ce qui fait du maïs l'une des plantes économes en eau.** A comparer avec les 700 L d'eau indispensables pour 1kg blé, les 800L pour 1kg de soja et entre 1600L et 5000L d'eau pour 1kg de riz ! (Rapport du Giec dans les Landes, Article dans le même sens sur le site terraeco.net).

**Par contre, le maïs a besoin d'eau en plein été,** à une époque où elle est plus rare et où le blé est déjà récolté. Ce dernier aura consommé son eau en hiver et au printemps, au moment où elle est davantage disponible.



Le maïs sert beaucoup à l'alimentation animale. Exporter ou importer des animaux nourris au maïs, ou du maïs, revient donc à exporter ou importer de l'eau, **c'est pourquoi diminuer sa consommation de viande nourrie au maïs importé** a un impact positif.

Le diagnostic est donc plus nuancé.

Bien sûr, ce n'est qu'un aspect de la question, qui ne couvre pas tous les domaines liés à la culture des céréales et du maïs.

3. Ce n'est pas grave de jeter des liquides ou de cracher sur la voie publique :

« Ce qui vient de l'eau retourne à la mer. »

**Mais si !** En effet tout ce qui part dans les égouts de rues finit obligatoirement dans les rivières et contribue donc à les polluer grandement. **Il faut absolument protéger nos rivières.**

Alors, goutte + goutte + goutte ...



Il ne s'agit pas de nous priver à l'excès, mais de vivre **sobrement et sereinement**, tout en contribuant à ce **que la vie l'emporte** encore longtemps sur la planète dont nous prenons soin, en chantant avec St François :

« Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur notre mère la Terre,  
qui nous porte et nous nourrit »...